



ASSAINISSEMENT

La Congolaise des routes bloque Averda

Remplis de déchets ménagers, les camions à benne basculante d'Averda ne peuvent plus accéder au site de déchargement situé après le poste de péage de Lifoula où La Congolaise des routes (LCR) exige le paiement des frais de passage.

La société chargée de ramassage des débris se trouve ainsi dans une position inconfortable au regard de la saturation de ses aires de transit d'ordures ménagères. Cette situation a des répercussions sur le système de ramassage des déchets ménagers dans la capitale.

Page 4



Les véhicules d'Averda bloqués au péage de Lifoula

COVID-19

Le Parlement appelle à intensifier la vaccination

Réunis en session extraordinaire le 5 mai pour autoriser la prorogation de l'état d'urgence sanitaire pour la vingtième fois, les sénateurs et les députés ont invité le gouvernement à intensifier la campagne de vaccination sur toute l'étendue du territoire national. Selon le dernier rapport de la Coordination nationale de gestion de la pandémie de coronavirus, Pointe-Noire est devenue l'épicentre de l'épidémie depuis deux mois.

« Nous devons nous mobiliser pour faire en sorte que la vaccination ait lieu de façon effective. Nous avons même souhaité qu'au niveau du gouvernement, la vaccination soit systématisée et étendue sur toute l'étendue du territoire national au regard de la



situation dans la Sangha et dans la Likouala », a recommandé le président de la commission des lois et des affaires administratives de l'Assemblée nationale, Fernand Sabaye.

Page 3

EDITORIAL

Nouvelle page

Page 2

DÉTECTION DES TALENTS FOOTBALLISTIQUES

L'Apajef et l'Académie foot-études, deux piliers essentiels

Le général Paul Victor Moigny vient de mettre sur pied deux structures qui ont pour ambition de relever le niveau du football congolais en perte de vitesse depuis plusieurs années. Il s'agit de

l'Association pour l'amour de la jeunesse et du foot (Apajef) et l'Académie foot-études portées sur les fonts baptismaux le 5 mai à Brazzaville. « Nous devons nous battre au quotidien pour relever le niveau du football congolais et surtout nous occuper de la jeunesse de façon générale. Quand la jeunesse se porte bien, quand elle pratique le football, le pays a tout à y gagner et pourrait figurer parmi les nations les plus prospères en matière de football », a commenté Paul Victor Moigny.



Page 9

SANTÉ

Le personnel du CHU-B menace d'aller en grève

Les travailleurs du Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville (CHU-B) menacent de déclencher une grève illimitée si la tutelle ne donne pas une suite favorable à leurs revendications. Ils réclament, entre autres, le paiement de deux mois de salaire, la concomitance du paiement des salaires avec ceux des fonctionnaires et la régularité du paiement des salaires à l'instar de l'Universi-

té Marien-Ngouabi. « La condition salariale des travailleurs se détériore. Nous sommes conscients que la direction générale n'a aucun pouvoir pour satisfaire cet impératif, moins encore la capacité de contenir la pression des travailleurs. Ce qui compromet de façon très importante la prise en charge des patients », ont affirmé des syndicalistes.

Page 5

ÉDITORIAL

Nouvelle page

Le président de la République ayant accepté, mercredi, la démission du Premier ministre et de son gouvernement, une nouvelle page de l'Histoire moderne du Congo est sur le point de s'ouvrir. Non parce que Clément Mouamba ou ses ministres auraient mal géré les affaires de l'Etat durant leur mandature, mais parce que deux séries d'événements se conjuguent désormais qui auront inévitablement, et pas seulement chez nous, des effets importants sur la gouvernance publique tout au long des cinq années à venir.

° La première série de ces événements naît de la conjoncture très particulière dans laquelle elle s'inscrit. Avec, au cœur de ce temps, la crise mondiale aux effets multiples que la pandémie du coronavirus Covid-19 et ses différents « variants » a provoquée, crise dont les Etats doivent tirer dès à présent les conséquences dans les domaines très divers de la santé, de l'économie, de la finance, de la gestion des affaires publiques, du commerce mondial, de l'environnement, de la sécurité intérieure et extérieure.

° La deuxième série de ces événements résulte des engagements que le président candidat Denis Sassou N'Guesso a pris tout au long de sa campagne électorale en parcourant les départements du Congo les uns après les autres afin de garantir aux populations que ce nouveau quinquennat sera bien celui du changement, de la diversification de l'économie, de la mise en ordre de la gouvernance publique, de l'essor des jeunes générations, de l'accélération du progrès social, bref d'un nouveau bond en avant dont chacun profitera.

Mettre en place une équipe resserrée, jeune, dynamique, décomplexée, ambitieuse, ouverte sur le monde et consciente de l'importance des défis qu'elle doit relever est tout l'enjeu des décisions que le chef de l'Etat prendra dans les prochains jours, sinon même les prochaines heures. Un enjeu sur lequel il a longuement réfléchi ces dernières semaines en se retirant dans son village natal d'Edou, près d'Oyo, sur les bords de la rivière Alima où il a pris toutes les décisions importantes ayant marqué son parcours personnel.

N'anticipons pas sur les décisions à venir, mais disons sans l'ombre d'un doute qu'elles ouvriront une nouvelle page de notre histoire collective.

Les Dépêches de Brazzaville

SOCIÉTÉ CIVILE

Les animateurs des associations planchent sur la gouvernance

Le Conseil consultatif de la société civile et des organisations non gouvernementales organise une formation à l'endroit des leaders des associations sur les règles administratives et la gouvernance pour leur permettre de mieux concevoir, gérer et évaluer les projets.



La formation se déroule du 6 au 7 mai dans la ville capitale. « Les organisations de la société civile : problèmes et perspectives », « La force et la crédibilité des organisations de la société civile » figurent parmi les multiples thèmes qui seront développés. « Nous avons conscience des faiblesses notoires de notre société civile en termes d'assise territoriale, de compétences sur le bien

des aspects... Nous agissons donc pour l'essor d'une société civile à la hauteur des enjeux et des défis qui s'imposent à notre pays », a déclaré le secrétaire permanent du Conseil consultatif de la société civile et des organisations non gouvernementales, Cephass Germain Ewangui, ouvrant les travaux du séminaire de renforcement des capacités des leaders des organisations de la société ci-

Les leaders de la société civile en formation sur les règles administratives et la gouvernance.

Seon lui, cette formation occupe une place stratégique dans la vie des organisations de la société civile qui ont pour vocation, entre autres, d'appuyer les efforts des pouvoirs publics dans la défense des intérêts de la population et des valeurs de la société dans l'animation de la vie publique.

Rominique Makaya

DOUANES

Une plateforme des experts pour contribuer à la bonne gouvernance

Mis en place depuis novembre 2019, l'Ordre des experts en douanes agréés du Congo (Oedac) a été officiellement présenté le 6 mai à Brazzaville. Son bureau exécutif composé de six membres est présidé par un ancien directeur général des douanes, Jean Louis Fragonard.

Le groupement corporatif de tous les experts en douanes agréés par la Commission économique et monétaire des Etats de l'Afrique centrale a pour rôles essentiels : assurer la représentation de la profession dans les relations avec les administrations publique ou privée et les différents syndicats patronaux. Cette plateforme va également entretenir une liaison fonctionnelle avec la direction générale des douanes pour s'assurer de la bonne application de la législation et des techniques douanières

aussi bien par l'administration que par les usagers. D'après le président exécutif de l'Oedac, cette structure est le seul organe à émettre des avis techniques sur la législation douanière à la demande du président de la commission de la Cémac, à donner un avis technique sur un contentieux douanier, à servir de conseil aux services de commissionnaires en douanes agréés et aux sociétés d'import-export etc. Le domaine d'intervention de ces ex-

perts en douanes agréés couvre des sujets portant notamment sur la contribution à l'évolution de la réglementation douanière et du tarif des douanes par des suggestions critiques et commerciales ; les consultations, études théoriques d'ordre juridique, administratif et fiscal ; les études et analyses sur tous les sujets relevant du domaine douanier. « À aucun moment, l'ordre des experts en douanes agréés du Congo ne peut être mis en concurrence avec la direction générale des douanes, seul organe technique qui assiste le ministère des finances dans l'exercice de ses attributions en matière de douanes et des droits indirects », a conclu le président exécutif de l'Oedac.

Lopelle Mboussa Gassia

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-
donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -
Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Méline Eta Tinto

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -
République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo
Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

COVID-19

Le Parlement appelle à intensifier la vaccination

Réunis en session extraordinaire le 5 mai pour autoriser la prorogation de l'état d'urgence sanitaire pour la 20e fois, les sénateurs et les députés ont invité le gouvernement à intensifier la campagne de vaccination sur toute l'étendue du territoire national.

Selon le dernier rapport de la Coordination nationale de gestion de la pandémie de coronavirus, Pointe-Noire est devenue l'épicentre de l'épidémie depuis deux mois. Le nombre de personnes contaminées dans la capitale économique a été multiplié par quatre, en passant de 112 à 424 entre février et mars 2021. Du 1er au 28 avril, on y a enregistré 527 nouvelles contaminations, soit 100 cas de plus qu'en mars. Cependant le taux de positivité reste autour de 10%.

Dans la Likouala, sur 151 personnes dépistées, 29 cas positifs ont été déclarés, soit un taux de positivité de 19%, tandis que dans la Sangha, sur un échantillon de 220 personnes testées pendant la dernière semaine du mois d'avril, six sont positives, soit 2,7% de taux de positivité. Longtemps épicentre de l'épidémie de Covid-19, Brazzaville voit les contaminations et le taux de positivité baisser significativement d'un mois à un autre. Ainsi, le nombre de nouveaux cas est ainsi passé de 520 à 361. Le

taux de positivité en avril est autour de 3% contre 5% en mars. Le nombre de personnes hospitalisées à Brazzaville est passé de 48 en mars à 18 au 28 avril. Les patients suivis à domicile sont 141 contre 240 en mars. La maladie décroît nettement à Brazzaville.

Malgré les disparités, ces statistiques inquiètent les parlementaires au regard de l'évolution de la pandémie dans certaines localités.

« Il a été scientifiquement démontré que le vaccin, si nous le prenons jusqu'à couvrir environ 60% de la population, nous pourrions, dans notre pays, dégager une immunité collective permettant d'éviter les formes graves de la maladie »

« Nous devons nous mobiliser pour faire en sorte que la vaccination ait lieu de façon effective. Nous avons même souhaité qu'au niveau du gouvernement, la vaccination soit systématisée et étendue sur tout le territoire national au regard de la situation dans la Sangha et dans la Likouala. Il faut que des décisions prises permettent de faire face à ces zones de frontières », a recom-

mandé le président de la commission des lois et des affaires administratives de l'Assemblée nationale, Fernand Sabaye.

En effet, la réticence de la population à prendre le vaccin, la mauvaise qualité de l'électricité et les dysfonctionnements au niveau de la chaîne de froid ont fait perdre au Congo environ 18 000 doses de vaccin. Défendant

le projet de loi autorisant la prorogation de l'état d'urgence sanitaire devant le Parlement, le ministre de la Justice, des Droits humains et de la Promotion des peuples autochtones, Aimé Ange Wilfrid Bininga, a indiqué que la progression du Covid-19 dans certaines localités est due au relâchement observé dans le respect des mesures barrières. « Aujourd'hui, la réaction du gouvernement ne se fait pas attendre, il faut renforcer le respect des mesures barrières

dans la ville de Pointe-Noire sans négliger Brazzaville. Tout ceci est en train de se faire dans le cadre d'un plan et des orientations arrêtées en Conseil des ministres par le gouvernement », a-t-il répondu, rassurant que le gouvernement mettra tout en œuvre pour faire respecter toutes les mesures édictées.

Pour le ministre, le vaccin n'est pas aléatoire car en dépit de ce que le virus est en train de subir des mutations qui donnent lieu à des variants, il reste à ce jour la mesure de prévention la plus efficace. « Il a été scientifiquement démontré que le vaccin, si nous le prenons jusqu'à couvrir environ 60% de la population, nous pourrions, dans notre pays, dégager une immunité collective permettant d'éviter les formes graves de la maladie », a pré-

venu Aimé Ange Wilfrid Bininga, sollicitant l'implication de tout le monde dans la communication et l'éducation de la population.

Il a, par ailleurs, exhorté les Congolais à faire de la lutte contre la pandémie du coronavirus une préoccupation nationale. « Les autorités de notre pays ont donné l'exemple en se faisant vacciner publiquement, il vous revient donc d'en assurer le relai. Chacun devrait s'impliquer dans la communication pour que nous assurions au mieux le droit à la santé de notre population par la vaccination qui est la mesure de prévention la plus efficace », a-t-il appelé.

Concernant la couverture nationale en vaccination, le ministre a annoncé que le gouvernement a élaboré un chronogramme en tenant compte du niveau de circulation du virus dans le pays. Le programme prévoit la couverture de l'ensemble du territoire national d'ici à fin août, en prenant en compte cinquante-deux districts sanitaires.

Parfait Wilfried Douniama

AVIATION CIVILE

La Chine et l'OACI s'associent pour accélérer la formation des cadres congolais

Des superviseurs de l'Agence nationale de l'aviation civile (ANAC) reçoivent actuellement des formations, grâce à un projet financé à hauteur d'un million de dollar par le gouvernement chinois. L'initiative, lancée depuis novembre 2020, prévoit une assistance technique assurée par l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI).

Le projet de renforcement du système de supervision de la sécurité de l'aviation civile du Congo, de son nom technique COG20801, comporte un volet sur le déploiement des experts techniques pour assister directement l'ANAC dans le domaine de l'aérodrome, la licence du personnel, de la sécurité de la navigation aérienne et dans le domaine de l'enquête sur les accidents. Le second volet est lié à la formation du personnel dans les institutions spécialisées et par les experts des matières ciblées.

En effet, le projet COG20801 vise à inciter des experts internationaux à fournir des formations aux techniciens et officiels congolais pour renforcer leur capacité de supervision de la sécurité dans les domaines de la qualification du personnel, la délivrance des licences, l'exploitation

des aéronefs, les services de la navigation aérienne.

Les missions respectives des experts sont à un stade avancé, a laissé entendre Prosper Zo'o Mito, directeur de l'OACI pour l'Afrique de l'Ouest et centrale, ajoutant que les quinze formations prévues par le projet vont débuter dès le 19 mai. « L'OACI accompagne en ce moment l'ANAC dans la conduite des activités de certification des aéroports internationaux de Brazzaville et Pointe-Noire, dans le

cadre d'un autre projet financé par le plan de mise en œuvre complet pour la sécurité de l'aviation en Afrique, qui vient à ce projet », a souligné Prosper Zo'o Mito, lors de la promotion du projet le 5 mai.

Du côté du gouvernement congolais, la réalisation du projet constitue une étape importante vers l'atteinte du taux de 80% de mise en œuvre effective des normes internationales de l'OACI, retenu pour les pays africains d'ici 2022. En juin 2019, l'ins-

tance internationale a conclu à un taux de 66,99% en matière de sécurité aérienne.

Pour le ministre en charge de l'Aviation civile, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas, le pays va continuer d'œuvrer pour l'amélioration du système national de supervision de la sécurité de l'aviation civile, en lien avec la déclaration d'Abuja de 2012. « La Chine et l'OACI nous permettent de poursuivre nos efforts vers l'amélioration de la conformité de notre système de supervision de

la sécurité de l'aviation civile aux normes internationales, afin d'optimiser les avantages économiques de l'aviation pour le Congo (...) Cette assistance nous est précieuse et nous la voulons encore plus tangible pour toucher la cible de 80% de mise œuvre effective de ses normes internationales, d'ici l'an prochain », a-t-elle déclaré.

En rappel, le financement chinois s'inscrit dans le cadre du fonds de coopération sud-sud et surtout de l'accord entre la Chine et le Congo relatif au transport aérien civil. « Ce projet illustre encore une fois de plus la ferme volonté de la Chine d'épauler le Congo dans le développement de l'aviation civile », a réitéré monsieur Xu, le premier secrétaire du bureau économique et commercial de Chine.

Fiacre Kombo

« La Chine et l'OACI nous permettent de poursuivre nos efforts vers l'amélioration de la conformité de notre système de supervision de la sécurité de l'aviation civile aux normes internationales, afin d'optimiser les avantages économiques de l'aviation pour le Congo (...) Cette assistance nous est précieuse et nous la voulons encore plus tangible pour toucher la cible de 80% de mise œuvre effective de ses normes internationales, d'ici l'an prochain »

COVID-19

Avril 2020 - avril 2021, le site de Kintelé peine à recevoir les asymptomatiques

Le site d'isolement des malades asymptomatiques dépistés positifs au Covid-19 a été ouvert le 13 avril de l'année dernière à Kintelé. Un an après, ce centre d'hébergement aurait plus que sérieusement besoin d'un nouveau souffle de vie !

Le centre est initialement réservé à l'hébergement en hôtel-hôpital, selon une des réponses apportées par le chef de l'Etat Denis Sassou N'Gusso. L'équipe sanitaire et une coordination au protocole se mettent aussitôt au travail. Une ambulance destinée à récupérer les dépistés positifs sillonne Brazzaville et ses environs. Un dispositif salubre au service de la population est mis en place pour briser la chaîne de contamination.

Mais un an après, malgré les efforts et les statistiques de guérisons obtenues, force est de constater que son fonctionnement s'esouffle par manque de subvention, même l'octroi de moyens les plus élémentaires. A cet effet, ce centre laisse maintenant fortement à désirer. Sous anonymat, le personnel se désole de constater la nouvelle orientation de l'établissement. Des voix s'élèvent pour dénoncer le manque de qualité des prestations d'accueil, d'hébergement et de restauration malgré toute la bonne volonté de ceux qui se dévouent corps et âme sans parvenir à combler les manquements des moyens mis à leur disposition. « Nous devons compter sur la capacité intellectuelle de nos patients pour s'adapter à cette situation nouvelle ! », confie un des agents, déplorant le fait qu'une partie de la lutte contre la Covid-19 est en train de se perdre.

Ainsi, solennellement, toute l'équipe en appelle au chef de l'Etat réélu de maintenir sa volonté de briser la chaîne de contamination du coronavirus. Il est d'une urgence absolue de se préoccuper de renouveler les moyens et les bonnes conditions mis à disposition à l'origine de l'ouverture du centre car l'épidémie n'est malheureusement pas encore terminée et les malades ont droit à des égards face à leurs souffrances, tant physiques que psychologiques.

La Rédaction

SANTÉ

Le CHU-B se dirige vers une grève

Les travailleurs du Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville (CHU-B) qui attendaient deux mois de salaires avant le 5 mai n'en ont reçu qu'un. Attentes déçues, l'intersyndicale a convoqué une assemblée générale ce 7 mai.

Bien avant le paiement d'un mois de salaire sur les deux attendus, la direction générale du CHU-B et l'intersyndicale avaient déjà adressé, le 28 avril, une correspondance à la ministre en charge de la Santé sur la situation salariale de la structure hospitalière pour solliciter son intervention immédiate. « La condition salariale des travailleurs se détériore. Nous sommes conscients que la direction générale n'a aucun pouvoir pouvant satisfaire cet impératif, ni la capacité de contenir la pression des travailleurs, ce qui compromet de façon très importante la prise en charge des patients. L'intersyndicale en commun accord avec la direction générale sollicite votre intervention urgente et immédiate », peut-on lire sur la note.

En dehors du paiement de deux mois de salaires réclamés avant la date du 5 mai, d'autres revendications sont mentionnées dans le document, notamment la concomitance du paiement des salaires avec ceux des fonc-



La façade principale du Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville

tionnaires, la régularité du paiement des salaires à l'instar de l'Université Marien-Ngouabi... Sur la situation salariale du CHU-B, en 2017, l'irrégularité de paiement avait conduit à une grève générale avec des consé-

quences néfastes. La situation qui prévaut aujourd'hui est sans doute contreproductive en matière d'offres de soins et les patients pourraient payer un lourd tribut.

Rominique Makaya

SOLIDARITÉ

«Source de Bien» fait un don à deux hôpitaux de Brazzaville

La dotation de l'Association «Source de Bien» a été remise par sa présidente Carine Miéré, le 1^{er} mai, aux femmes admises aux services de maternité des hôpitaux Mère-enfant Blanche Gomes et de Talangai.

Le don de l'association «Source de Bien» est constitué de plusieurs pagnes et de kits complets composés de bassines, seaux, etc. nécessaires pour leurs bébés. Pour le Dr Lin Thadde Okomby, directeur des soins infirmiers à l'hôpital Mère-enfant Blanche Gomes, l'Etat congolais seul ne peut pas tout faire. « Je parie que ce n'est pas facile de prendre en charge tous les Congolais en difficulté. Nous avons besoin des filles et fils du pays qui, par leurs sensibilités, peuvent venir compléter l'effort de l'Etat dans la prise en charge des Congolais en difficulté », a-t-il déclaré.

Remettant le don aux responsables de ces structures sanitaires, Carine



Miéré, présidente de l'association «Source de Bien», a indiqué que leur association est basée sur la femme ; on veut promouvoir les valeurs de la femme, parce que, quoi qu'on dise, elle

reste une source de bien pour la société.

« Merci à l'association «Source de Bien». On est vraiment content de tout ce que vous avez pu faire pour nous. Je n'arrive

pas à croire que dans ce monde il existe des gens qui ont un bon cœur et qui pensent à aider les autres », s'est confiée l'une des bénéficiaires.

La délégation avait ensuite

pris la direction de la Maison espérance (orphelinat), située dans l'arrondissement 1 Makélékélé, où l'association a fait un don de vivres. Ce don avait été réceptionné par la responsable de cette maison d'accueil, Dorcas Nsouélé, qui a loué le geste fait par l'association «Source de Bien», invitant les Congolais de bonne volonté à perpétuer cette façon de faire. L'association «Source de Bien» est basée à Manchester (Angleterre) et totalise aujourd'hui deux ans d'existence. Elle est résolument en action. Signalons que Brazzaville est le début d'un long voyage qui va conduire cette association très prochainement dans tous les départements de la République du Congo.

Guillaume Ondze

COOPÉRATION MILITAIRE

Un nouvel attaché de défense chinois au Congo

Le ministre de la Défense nationale, Charles Richard Mondjo, a présidé, le 6 mai au siège de son département, la cérémonie officielle d'accréditation du colonel supérieur Tang Shiqiang, en présence de l'ambassadeur de Chine au Congo, Ma Fulin.

Né en octobre 1975, le colonel supérieur Tang Shiqiang a commencé sa carrière militaire en 1994. Après ses études à l'académie militaire, il a occupé plusieurs fonctions au sein du ministère de la Défense de la République populaire de Chine. Concernant sa carrière internationale, il a occupé, entre autres, les fonctions d'assistant de l'attaché de défense près l'ambassade de la République populaire de Chine au Pakistan, de chef de section au ministère chinois de la Défense nationale.

Le nouvel attaché de défense chinois en République du Congo a aussi été dans des missions internationales, notamment secrétaire militaire de la mission de la République populaire de Chine à l'Association des Nations de l'Asie du Sud Est, représentant militaire adjoint de la mission de la République populaire de Chine au sein de cette association.

A noter que la coopération entre la Chine et le Congo qui s'enracine dans l'histoire est pleine de vitalité. En effet, elle s'est traduite en 1998 par l'arrivée au Congo d'un groupe d'experts militaires chinois pour une formation professionnelle à l'Académie militaire Marien-Ngouabi. Aussi plusieurs stagiaires congolais vont successivement en Chine en vue de poursuivre leurs études.

Etaient présents à cette cérémonie, les hautes autorités congolaises en charge des questions de défense et de sécurité tant au niveau politique que militaire.

Guillaume Ondze



La photo de famille

TCHAD

Ahmedou Ould Abdallah nommé envoyé spécial de l'OIF

La secrétaire générale de la Francophonie, Louise Mushikiwabo, a désigné le 5 mai, le Mauritanien Ahmedou Ould, en qualité d'envoyé spécial pour le suivi de la situation au Tchad.

La désignation d'Ahmedou Ould s'inscrit dans le cadre des initiatives de l'Organisation internationale de la Francophonie pour accompagner le processus de transition engagé au Tchad. Il conduira, dans les prochains jours, une délégation de haut niveau de la Francophonie qui se rendra à N'Djamena, à l'effet de prendre attache avec les nouvelles autorités ainsi qu'avec les acteurs politiques et sociaux tchadiens.

L'envoyé spécial de la secrétaire générale œuvrera en coordination avec les partenaires internationaux, notamment l'Union africaine et la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale, dans le but de contribuer « à une gestion apaisée, consensuelle et inclusive de la transition ».

Les conclusions de sa mission seront examinées par le Conseil permanent de la Francophonie. Ahmedou Ould Abdallah est ancien ministre des Affaires étrangères et de la Coopération de la République islamique de Mauritanie. Il a occupé de très hautes fonctions dans la diplomatie multilatérale, principalement au sein des Nations unies, où il fut représentant spécial du secrétaire général au Burundi et en Somalie, ainsi que représentant spécial pour l'Afrique de l'ouest et chef du bureau des Nations unies pour l'Afrique de l'ouest.

Yvette Reine Nzaba

NIGER

15 militaires tués lors d'une attaque terroriste dans l'ouest du pays

Quinze militaires nigériens ont été tués et quatre autres blessés dans une nouvelle attaque terroriste contre leur position survenue mardi après-midi dans la région de Tillabéry (sud-ouest), a annoncé mercredi soir le ministère de la Défense.

Vers 16h (15h GMT), «des individus lourdement armés et venus à bord de motos ont attaqué une position militaire de l'opération Almahaw dans la zone nord de Tillabéry», a-t-il précisé dans un communiqué, faisant état de la mort de 15 soldats.

«Après de violents combats ayant permis d'infliger de lourdes pertes à l'ennemi, ce dernier a été contraint de se replier vers le nord», a poursuivi le ministère.

Cette attaque terroriste intervient après celle qui a visé le 1er mai une patrouille de la Garde nationale dans la région de Tahoua (ouest), faisant 16 morts, six blessés et un disparu, selon le bilan officiel.

La Commission européenne dévoile un plan pour s'attaquer aux subventions étrangères

La Commission européenne a dévoilé mercredi un plan pour s'attaquer aux subventions étrangères qui pourraient éventuellement entraîner des distorsions du marché unique de l'Union européenne (UE).

Cette proposition fait suite à l'adoption d'un livre blanc en juin 2020 qui vise à minimiser les effets perturbateurs causés par les subventions étrangères, selon elle.

La Commission a indiqué que le plan visait à combler les lacunes réglementaires du marché unique, «où les subventions octroyées par les gouvernements des pays non-membres de l'UE se répandent actuellement de manière quasi incontrôlée, tandis que celles octroyées par ses pays membres font l'objet de contrôles rigoureux».

En 2019, les Investissements directs étrangers (IDE) dans le bloc ont dépassé 7.000 milliards d'euros (8.400 milliards de dollars), représentant un quart de tous les IDE du monde, a précisé la vice-présidente exécutive de la Commission européenne Margrethe Vestager lors d'une conférence de presse.

Elle a souligné l'importance de garantir des conditions équitables au sein de l'UE afin de soutenir la reprise de son économie qui a été durement touchée par la pandémie de Covid-19.

Dans le cadre de la régula-

tion proposée, la Commission aura le droit à enquêter sur les contributions financières autorisées par les autorités publiques d'un pays non-membres de l'UE et les sociétés à but lucratif dans l'UE. Dans ce contexte, la régulation propose l'introduction d'outils tels que la notification et l'enquête de marché.

Le livre blanc publié l'an dernier avait suscité des inquiétudes chez les acteurs étrangers. La Commission a déclaré en septembre dernier avoir reçu 150 demandes de consultation publique.

MALI

Le nouveau chef de la Minusma El-Ghassim Wane est arrivé à Bamako

Le nouveau chef de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (Mnusma, El-Ghassim Wane, est arrivé mercredi à Bamako, a annoncé jeudi un communiqué de la mission onusienne au Mali.

«Je suis conscient de la tâche, de sa complexité et des difficultés qui sont inhérentes à tout processus de transition et de paix», a reconnu M. Wane, cité dans le communiqué.

«Je suis aussi convaincu que la tâche n'a rien d'insurmontable», a-t-il indiqué, se déclarant «encouragé par les jalons qui ont été déjà posés par les autorités de transition pour bâtir l'édifice de la paix, par les avancées qui ont été faites pour essayer de conforter l'unité du Mali».

«Les autorités maliennes démontrent

une volonté très forte de faire avancer le processus de paix et de réconciliation. Il s'agit évidemment de persévérer dans la voie déjà tracée et aussi de redoubler d'efforts parce que nous savons que si beaucoup a été fait, beaucoup aussi reste à faire», a déclaré M. Wane dans le communiqué.

Le nouveau chef mauritanien de la Minusma, qui a succédé au Tchadien Mahamat Annadif, dispose d'une solide expérience de 25 ans dans la prévention des conflits, la médiation et le maintien de la paix.

Xinhua

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les États-Unis doubleront le financement des pays en développement d'ici à 2024

Le président Joe Biden a annoncé que le gouvernement américain doublera ses financements publics en faveur des pays à faible revenu d'ici 2024, lors du sommet des dirigeants sur le climat, un rassemblement virtuel de 40 chefs d'État et autres dirigeants mondiaux.

La Maison Blanche reprend sa place de leadership climatique. Son engagement de financement public s'inscrit dans le cadre de son nouveau plan international de financement climatique, destiné à fournir « une vision stratégique du financement climatique international à l'horizon 2025 ». « Notre objectif commun de mobiliser 100 milliards de dollars par an dans les pays en développement est essentiel », a déclaré le président américain, faisant référence à un accord conclu lors de la Conférence des nations sur les changements climatiques en 2009. Il a, en outre, souligné que « nous devons nous assurer que le financement sera là, à la fois public et privé, pour répondre au moment sur le changement climatique et pour nous aider à saisir l'opportunité de bons emplois, d'économies fortes et d'un monde plus sûr ».



L'engagement de doubler le financement climatique, au cours des trois prochaines années, prend les niveaux de financement de la seconde moitié de l'administration de l'ancien président, Barack Obama, comme base de référence. Cependant, le plan ne précise pas quel était le niveau de financement à cette époque. Un expert de l'administration

américaine du climat, Leonardo Martinez-Diaz, explique que de 2013 à 2016, le financement climatique public international américain total s'élevait environ 2,8 milliards de dollars par an, dont environ 500 millions de dollars destinés à l'adaptation. Doubler d'ici 2024 équivaldrait à environ 5,7 milliards de dollars par an, a conclu Joe Thwaites, associé du World Resources

institute, notant une absence des États-Unis de l'arène internationale du financement climatique, soit 4 ans, correspondant à la mandature de Donald Trump, le mettant en retard par rapport à ce que de nombreux autres pays à revenu élevé ont avancé. « À cette époque, de nombreux autres pays développés ont déjà doublé leur financement climatique, et certains se sont engagés à doubler à nouveau avant 2025. Dans cette optique, l'engagement de Biden à doubler son financement public climatique d'ici 2024 par rapport à un scénario de référence 2013-2016 n'est pas particulièrement ambitieux », a-t-il dit.

Au sein du portefeuille international de financement climatique, les États-Unis prévoient de tripler le montant du financement pour l'adaptation au changement climatique, a indiqué le président américain. Il

s'agit d'un ensemble d'activités qui ont souvent été plus difficiles à financer que l'atténuation du carbone. Sur la base de ces mêmes chiffres, le montant de l'adaptation serait de 1,5 milliard de dollars. Washington a publié un plan de financement du climat accompagné d'un nouvel objectif de réduction des émissions de 50% à 52% par rapport à 2005. Certaines ONG réclament, qu'en tant que deuxième émetteur mondial après la Chine, les États-Unis devraient contribuer à hauteur de 800 milliards de dollars au financement international du climat jusqu'en 2030 pour « leur juste part ».

Le nouveau plan de financement climatique, le premier que les États-Unis aient produit, décrit également le rôle que joueront ses diverses agences fédérales et les actions qu'elles entreprendront au cours des prochaines années.

Noël Ndong

ART PICTURAL

« La Ceinture et la Route » sous le pinceau d'un artiste congolais

L'œuvre intitulée « La Ceinture et la Route » est conçue récemment par l'artiste indépendant Frédéric Mahoukou, alias Cili Maho, basé dans un atelier à Bacongo, Brazzaville.

De son nom complet, la Ceinture économique de la Route de la soie et la Route maritime de la soie du XXI^{ème} siècle, est une initiative qui a été proposée par le président Xi Jinping en 2013. C'est un projet d'infrastructure qui a pour objectif de réaliser « les cinq volets d'interconnexion » : la coordination politique, l'interconnexion des infrastructures, la facilitation du commerce, l'intégration financière et la compréhension mutuelle des peuples. C'est donc un projet de coopération internationale en matière d'infrastructure.

« Mon ambition, c'est d'organiser une exhibition de mes œuvres en Chine, pays amis du Congo »



Le tableau la Ceinture et la Route de l'artiste Cili Maho (crédit photo/DR)

ture. Le Congo et la Chine ont déjà signé un mémorandum dans le cadre de cette initiative. L'auteur de ce tableau a représenté, de façon vivante et artistique, l'initiative éponyme en

soulignant « l'interconnexion », mot clé de ce grand projet. Dans cette œuvre d'art, la Chine est connectée au reste du monde (dont l'Afrique qui est notamment visible) non seu-

lement par des avions, des camions, des trains et des moyens d'infrastructures, mais aussi par des mains de différentes couleurs symbolisant les différentes races du monde. Comme le dé-

crivent les légendes poétiques : « Les voiles sont côte à côte. La navigation n'est pas solitaire. » « Des milliers de fils nous relient ensemble. » « À cause de toi, il n'y a plus de pays lointains. Nous sommes dans un même pays natal. », « La Ceinture et la Route » non seulement raccourcissent la distance entre les pays, mais aussi rapprochent les cœurs des peuples du monde. Né en 1957, Cili Maho a visité la Chine en tourisme en 2010. Il a été fortement impressionné par le développement qu'a pu réaliser la Chine et par son peuple qu'il a qualifié de « travailleur » et « sympathique ». Très touché par l'initiative « La Ceinture et la Route » et la conception de « la Communauté de destin pour l'humanité » initiées par le président Xi Jinping, il a décidé d'exprimer sa pensée à travers son pinceau, d'où cette œuvre. Selon lui, les belles perspectives qui y ont été décrites sont en train de devenir une réalité. « Mon ambition, c'est d'organiser une exhibition de mes œuvres en Chine, pays amis du Congo », a-t-il souhaité.

Bruno Okokana

DÉCOUVREZ LA NOUVELLE FORMULE DE

jeuneafrique

N° 3100 - MAI 2021



ENQUETE

Égypte-Éthiopie,
la guerre du Nil aura-t-elle lieu ?

FOCUS ÉNERGIE

Transition complexe
pour les majors pétrolières

CAMEROUN

L'énigme Franck Biya

DISPONIBLE DÈS MAINTENANT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !

Retrouvez également
toute l'actualité africaine
sur le site et les applications
de Jeune Afrique

www.jeuneafrique.com



JEUNE AFRIQUE
MEDIA GROUP

DÉTECTION DES TALENTS SPORTIFS :

Paul Victor Moigny apporte sa pierre à l'édifice

Le général Paul Victor Moigny a partagé le 5 mai à l'hôtel de ville de Brazzaville sa vision pour relever le niveau du football congolais en perte de vitesse depuis plusieurs années.

La création de l'Association pour l'Amour de la jeunesse et du foot (Apajef) et l'Académie foot-études sont les deux piliers sur lesquels, il entend s'appuyer pour relever le défi. « Nous allons nous battre au quotidien pour relever le niveau du football congolais et surtout nous occuper de la jeunesse de façon générale. Quand la jeunesse se porte bien, quand elle pratique le football, notre pays gagne énormément puisqu'il pourrait désormais figurer parmi les nations les plus prospères en matière de football », a commenté le président de l'Apajef.

Dans la recherche des solutions pour relever le niveau des footballeurs congolais, Paul Victor Moigny a décidé de mener des actions concrètes pour faire en sorte que la jeunesse soit réellement prise en compte et prise



Paul Victor Moigny présentant l'Apajef et l'Acafet/Adiad

en charge. La création de l'Académie football-études (Acafet) arrive à point nommé. « C'est une académie foot-études, un centre de formation dans lequel les enfants vont aller non seulement apprendre à jouer au football et aussi pouvoir continuer leurs études normalement... Le matin, ils vont à l'école et l'après-midi ils jouent au ballon », a-t-il expliqué.

La campagne de détection qui va débiter d'ici au 1er juin

va toucher tous les départements du pays. Les techniciens du Congo et d'ailleurs descendront dans chaque chef-lieu pour détecter les talents. Les meilleurs seront admis à l'académie suivant les quotas bien définis par département pour permettre aux jeunes congolais de pratiquer davantage le football depuis le petit âge et surtout aussi de faire en sorte que les clubs congolais y compris l'équipe nationale puissent avoir de grands talents et des grands

joueurs nationaux dans les grands championnats du monde.

Les critères de sélection tiennent compte de l'état physique des candidats et la moyenne d'âge. L'académie compte en effet former les U-15 notamment les enfants de 11 à 14 ans et les U-20 (15-19 ans) tout en s'appuyant sur leur niveau d'études (6e et 3e pour la première catégorie et seconde et terminale pour la seconde). L'Acafet qui ambitionne d'ouvrir ses

portes à partir de la rentrée 2021-2022 est actuellement en pleine construction à Ngania dans la sous-préfecture d'Ollombo. La pose de la première pierre a été effectuée le 17 février 2020. « Après les expériences vécues, nous avons pensé que les conditions de son installation étaient bien meilleures qu'en campagne plutôt que dans les villes. Nous avons monté cette académie dans le village », a justifié Paul Victor Moigny.

Le président de l'Apajef a ensuite déclaré la gratuité pour la première génération des pensionnaires. « Nous voulons rassembler les enfants dans un esprit de fraternité. Ce sera une sélection qui sera faite par les techniciens d'ici et d'ailleurs », a-t-il souligné.

James Golden Eloué

NÉCROLOGIE



Cyriaque Brice Zoba, agent des Dépêches de Brazzaville, veuve Mpassi Honorine et famille, Yvon Olive, Serge Ghislain, Eméline Claude, Herbert Steve, Sandrine Gabrielle, Vivien Harold ; Mme Zoba née Bouya Bénédicte Christa et famille ont la profonde douleur d'informer les parents, amis et connaissances du décès de leur frère, oncle, père et époux Saturnin Zoba, le 5 mai 2021 à Pointe-Noire. La veillée se mortuaire se tient sur l'avenue Marien-Ngouabi (arrêt cinq cent one "501 Lewis"). La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.



Hébergeur web au Congo

- Hébergement des sites web et adresses mails professionnelles.
- Gestion des noms de domaine internet, « .CG » gratuit !
- Espace coworking avec internet haut débit.
- Salle des réunions en location (climatisée avec internet).

Contact

Tél : (+242) 06 683 81 26 / 06 804 29 69 /

E-mail : contact@global-it.cg

Web : www.global-it.cg

Adresse : 86, rue Jolly Bacongo Brazzaville



Lopelle Mboussa Gassia, journaliste aux « Dépêches de Brazzaville », Akiana Daniel et Rigobert Mban Loumpele, en France, Jacques Gambou à Brazzaville, Dr Florent Mongo à Pointe-Noire, Geneviève Galifourou à Ngakiele, la famille Eta, les descendants d'Okouo Ngandzien ainsi que tous les ressortissants du village de Ndaba et Gamboma, ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur neveu et frère, le nommé Nguie Louis, agent du ministère de la Santé en service aux grandes endémies à Brazzaville, survenu le 24 avril 2021 au CHU, des suites de maladie. La veillée mortuaire se tient au domicile familial, situé au numéro 24 de la rue Kintélé à Talangaï (non loin du marché de l'intendance). La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.

Bernadet Galeko, le Collectif des anciens élèves de l'école catholique Saint Jean Baptiste de Talangaï informent parents, amis et connaissances, du décès inopiné de leur



ami Nyanga Dany Benold, survenu ce 5 mai 2021 à Brazzaville. La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.

Flaurella FASHION

Vous êtes en quête d'un métier ? Plus de souci, nous mettons Flaurella Fashion met en partage son savoir-faire

Formation EN PERLE

Module

POT DE FLEUR - PANIER DE FRUIT-SAC, POSE ASSIÈTE ET COLLIER EN PERLE

COÛT TOTAL 25 000
INSCRIPTION 2 000

+242 06 987 46 64

BATIMENT

ETABLISSEMENTS LAF

Construction-Bâtiment
Général-Fabrication Meubles
Tel : 06 610 15 98

COIFFURE

ELSYE COIFFURE

Coiffure-Soin de visage-
Esthétique-Pédicure-Manicure
Prestation à domicile
Tel : 06 676 70 56

SIM COIFFURE

Coiffure Hommes
Tel : 06 606 22 77/06 500 27 33

RESTAURANT

LE BUNKER

Spécialiste Poulet Mayo &
Grillades
Tel : (+242) 06 468 58 50

BRICOLAGE

MACONNERIE

Travaux tous corps d'état
Tel : (+242)06 822 84 42 - 04 008 36 19

VESTIMENTAIRE



LA MODE POUR TOUS

Vente : Chaussures H/F-Vête-
ments et Accessoires
Livraison à domicile
Tel : (+242) 06 438 44 92/06 521 07 72



RH COUTURE

La Marque des Célébrités
Tel : (+242) 06 419 24 20/ 04 433 72 38

BOUTIQUE ADDICT CODE

Adresse :137 Avenue de la tsiémé ,
Ouenze en face de l'école LHEYET
GABOKA
Tel : (+242) 06 508 56 33

REALISATIONS AUDIOVISUELLES



LAMUKA +

Société des réalisations
audiovisuelles
Films institutionnels
Spot publicitaire
Couverture événementielle
Infographie
Réalisation Clip vidéo
Shooting photo
Location appareil multimédia.
Tel : (+242) 06 437 56 94
/ 04 047 06 11

AVIS DE RECHERCHE

RÉSIDENCE COLOMBE (HÔTEL)

recherche une réceptionniste.
Salaire mensuel de base : 75.000frs ;
Prime de caisse :15.000frs ;
Prime de panier :25.000frs ;
Expérience souhaitée
Contrat à durée déterminée(6mois)
Contact :05 5561517 /06 626 5279.

COIFFURE

ELSYE COIFFURE

Coiffure-Soin de visage-Esthé-
tique-Pédicure-Manicure
Prestation à domicile
Tel : (+242): 06 676 70 56

ELSYE COIFFURE

Coiffure Hommes
Tel : (+242 06 606 22 77/06 500 27 33

BOUTIQUE ADDICT CODE

Adresse :137 Avenue de la tsiémé ,
Ouenze en face de l'école LHEYET
GABOKA
Tel : (+242) 06 508 56 33

KADER PICTURES



KADER PICTURES

Réalisation Clip vidéo-
Films-Série-Shooting
photo-Couverture médiatique-
Conception support print
Contacts : (+242) 06 520 86 36

SERVICE TRAITEUR



DODO SERVICE

Service traiteur et protocole
(+242) : 066680644 / 053046399

ASSOCIATION



NDOLO VILLE RÉNOVÉE

Animation Folklorique
Toutes cérémonies
Tél: (+242) 05 055 11 30/ 06 674 64 56


AASSEC



AIDE SOUTIEN SECOURS AUX ENFANTS CONGOLAIS (AASSEC)

Panafricaine-Humanitaire
Tél: (+33)772187395/069481926

BOVEL SERVICES



Conception Supports de communication-
Reportage vidéo toutes cérémonies-
Shooting photo- Maintenance informatique
Contacts : (+242) 06 417 42 87

OFFRES D'EMPLOI

l'ACPE recherche pour une société de la place

Un Assistant Pilotage et Maîtrise d'Ouvrage *

Avoir la maîtrise des procédures de la banque; Avoir une bonne connaissance de la réglementation bancaire; Avoir une bonne connaissance des normes de gestion des projets; Avoir la maîtrise de l'outil informatique; Avoir la maîtrise de l'organisation et conduite de réunion; Avoir une bonne connaissance des réseaux informatique et base de données; Avoir un esprit d'analyse et de synthèse; Avoir de l'intérêt pour les nouvelles technologies; Avoir une bonne qualité rédactionnelle; Savoir faire preuve de diplomatie; Être rigoureux et dynamique.

l'ACPE recherche pour une société de la place

Un Exploitant Informatique *

Avoir une bonne connaissance en réseau et sur AS/400; Avoir une bonne connaissance de quelques systèmes d'exploitation; Avoir une bonne connaissance en informatique réseau; Avoir une bonne qualité rédactionnelle; Savoir travailler en équipe et avoir le sens de l'écoute; Être rigoureux, réactif et dynamique.

l'ACPE recherche pour une société de la place

Un Assistant Organisation *

Avoir un Diplôme d'Ingénieur en Electronique, Télécommunications ou équivalent; Avoir une expérience professionnelle de 3 ans minimum dans la planification et l'optimisation radio; Avoir une connaissance dans la construction des sites GSM; Avoir de l'expérience dans la technologie 4G, 3G, et 3G; Être rigoureux, organisé, ouvert d'esprit, attentif au détail; Avoir un bon contact avec les clients internes et externes; Avoir la maîtrise de l'outil informatique; Savoir orienter les clients.

l'ACPE recherche pour une société de la place

Un Ingénieur Support Roll Out, Planning et Optimisation Radio *

Avoir un Diplôme d'Ingénieur en Electronique, Télécommunications ou équivalent; Avoir une expérience professionnelle de 3 ans minimum dans la planification et l'optimisation radio; Avoir une connaissance dans la construction des sites GSM; Avoir de l'expérience dans la technologie 4G, 3G, et 3G; Être rigoureux, organisé, ouvert d'esprit, attentif au détail; Avoir un bon contact avec les clients internes et externes; Avoir la maîtrise de l'outil informatique; Savoir orienter les clients.

l'ACPE recherche pour une société de la place

Un Assistant Commercial *

Avoir un BAC +4/5 d'une école de commerce; Avoir une expérience professionnelle avérée dans le commerce et le management d'une équipe de vente dans l'environnement des produits et services dans le numérique ; Avoir le sens de leadership et une capacité à développer vos équipes ainsi qu'à les motiver ; Avoir une bonne capacité d'analyse dans un environnement fortement concurrentiel;

l'ACPE recherche pour une société de la place

Un Infographiste *

Avoir un BAC +2/5 en Graphisme /Design/Marketing digital/Vidéo ou d'un équivalent universitaire; Avoir une expérience professionnelle de 2 ans minimum sur un poste similaire; Avoir la maîtrise de techniques variées telles que vidéo (After Effect, Premiere Pro, Audition...), photographie, web, 3D, dessin sont indispensables ; Avoir la maîtrise de la suite Adobe, et Creative Cloud (Indesign/ Illustrator/Photoshop/ Premiere Pro, Adobe Illustrator, Premiere Rush, Prelude);




Envoyez votre CV à l'adresse: emploi@acpe.cg

* Ces offres sont disponibles et plus complètes sur notre site internet www.acpe.cg et sur nos réseaux sociaux

www.acpe.cg
#EnsemblePourl'Emploi

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Fatshi City expliqué à Guy Loando

L'ambitieux projet, qui vise la construction de trente-deux mille unités de logements et de bureaux, la création de plus de quarante mille emplois sur une période de cinq ans et la création de nouvelles villes, a été présenté dernièrement au ministre d'Etat, ministre de l'Aménagement du territoire, Guy Loando Mboyo, par la société Bitec Consulting au cours d'une séance de travail.

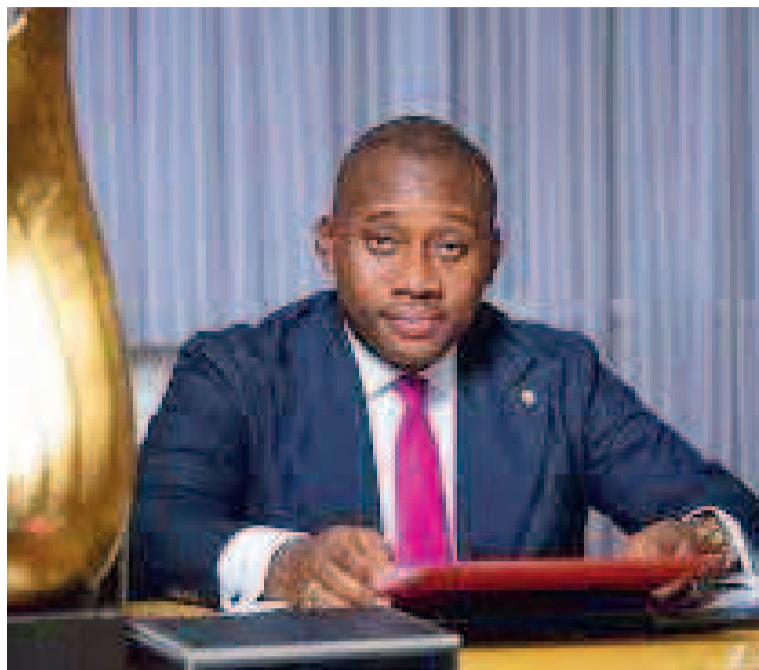
La matérialisation de ce projet dont le coût est évalué à sept milliards de dollars américains s'inscrit dans la droite ligne de la vision du chef de l'Etat, Félix Tshisekedi, laquelle vision consiste à offrir un logement décent à chaque congolais et l'amélioration de sa condition de vie.

Au terme de cette séance de travail, le représentant de Bitec Consulting, Paul Makela, s'est dit heureux de voir le ministre d'Etat, Guy

Loando Mboyo, prendre le relais de ce projet.

« Nous sommes heureux que le ministre d'Etat reprenne le relais de ce projet. Avec lui, nous avons fait le point sur le projet Fatshi City, nous avons des actions qui sont prévues pour la continuité », a-t-il déclaré.

Et d'ajouter : « Nous souhaitons que la date prévue pour le démarrage des travaux soit respectée et que le financement soit bouclé dans les conditions prévues ». Il a, par ailleurs, souligné que le projet Fatshi City est commercial. « Nous devons dire que c'est un projet commercial où il y a



Le ministre d'Etat, ministre de l'Aménagement du territoire, Guy Loando Mboyo des financements disponibles et l'Etat accompagne les entreprises congolaises pour contribuer à l'Aménagement du territoire, par ricochet créer des richesses ».

Pour sa part, le ministre d'Etat Guy Loando Mboyo a manifesté tout son intérêt quant à l'aboutissement heureux de ce projet. C'est ainsi qu'il a assuré à ses hôtes sa disponibilité à accompagner les entreprises congolaises pour contribuer au développement de l'Aménagement du territoire et créer des richesses en RDC. Quant la mobilisation des fonds, Bitec Consulting qui porte le projet s'engage à mobiliser des moyens nécessaires pour la réussite du projet Fatshi City qui fera de la RDC un miroir de développement.

Blandine Lusimana

COVID -19

Risque élevé de la résurgence de la pandémie dans les pays africains

Selon la directrice régionale de l'OMS Afrique, Dr Matshidiso Moeti, plusieurs facteurs contribuent à cette résurgence notamment le manque de respect des mesures de santé publique, la tenue de rassemblements de masse et la faiblesse des taux de dépistage et de vaccination

« Nous ne pouvons pas nous laisser bercer par un faux sentiment de sécurité. L'augmentation dévastatrice des cas et des décès en Inde et le rebond manifeste observé dans d'autres régions du monde sont des signes clairs que la pandémie n'est pas encore terminée dans les pays africains », a déclaré Dr Moeti qui a soutenu qu'une nouvelle remontée des infections par la covid-19 est un risque réel dans de nombreux pays, même si le nombre de cas dans la région semble stable ces dernières semaines. Lutter contre la fatigue liée à la covid-19, a-t-elle renchérit, semble être la bataille-clé dans notre riposte collective à la pandémie.

La directrice régionale de l'OMS Afrique a souligné que trois pays sont exposés à un risque très élevé de résurgence de la covid-19, vingt pays sont à risque élevé, vingt-deux pays sont à risque modéré et un seul pays est exposé à un risque faible, selon l'évaluation des risques réalisée dans quarante-six pays. Le risque a été estimé à l'aide de sept indicateurs utilisant des données des quatre dernières semaines. Ces indicateurs sont : le nombre de cas de covid-19 par million de personnes ; la variation en pourcentage des nouveaux cas ; la variation en pourcentage des nouveaux décès ; le taux de reproduction (autrement dit, le taux de propagation d'une infection) ; l'évolution de

la pandémie ; le nombre hebdomadaire moyen de tests pour dix mille personnes et le pourcentage de la population ayant reçu au moins une dose de vaccin.

Avec plus de quatre millions et demi de cas confirmés et plus de cent vingt mille décès rapportés, le continent n'a pas connu d'augmentation massive des cas depuis janvier et la courbe épidémique est restée stable pendant six semaines. Cela dit, le nombre relativement faible de cas a favorisé la complaisance et des signes montrent un relâchement certain dans le respect des mesures de prévention.

« La majorité des nouveaux cas ne sont toujours pas détectés chez les contacts connus. Les investigations sur les groupes de cas et la recherche des contacts sont d'une faiblesse inquiétante dans la plupart des pays de la région », a souligné Dr Moeti. « Nous devons intensifier le dépistage, notamment au moyen de tests de diagnostic rapide, afin d'améliorer la riposte à la pandémie », a-t-il poursuivi. En outre, il est important pour les pays d'intensifier la recherche de cas dans les zones de transmission communautaire généralisée, d'accroître la capacité à isoler les cas et de réorganiser le personnel de santé, notamment en redéployant des agents de santé dans les zones les plus touchées.

B.L.

RDC

David McLachlan-Karr relève la nécessité de renforcer le système de santé

Pour le coordonnateur humanitaire, la réapparition de la maladie à virus Ebola à Butembo rappelle la nécessité de continuer à renforcer le système de santé dans le pays afin d'améliorer la détection précoce d'éventuelles épidémies et leur prise en charge rapide ainsi que le suivi auprès des communautés.



David McLachlan-Karr

Réagissant à la déclaration officielle, le 3 mai, par les autorités sanitaires de la République démocratique du Congo (RDC) de la fin de la résurgence de la maladie à virus Ebola dans la province du Nord-Kivu, après quarante-deux jours sans nouveau cas, le coordonnateur humanitaire, David McLachlan-Karr, a salué le travail du gouvernement congolais, des autorités sanitaires provinciales, conjointement avec la population congolaise et les acteurs impliqués dans cette riposte pour surmonter efficacement cet épisode de la maladie à virus Ebola. « La rapidité avec laquelle les équipes de la riposte sont parvenues à juguler cette résurgence

épidémique montre qu'elles ont su tirer les leçons de l'épidémie qui avait sévi dans l'est du pays entre août 2018 et juin 2020. En dépit des violences qui affectent la zone et de l'impact de la pandémie de covid-19, les autorités sanitaires et acteurs humanitaires ont assuré efficacement la surveillance et la prise en charge des cas, y compris le suivi des survivants, et ainsi limité le nombre de morts et de malades », a-t-il indiqué dans un communiqué du 3 mai.

A l'en croire, grâce aux dispositifs de suivi mis en place lors des précédentes épidémies et des actions qui ont suivi, les formations sanitaires sont mieux

outillées pour suivre les alertes qui sont remontées auprès de la direction provinciale de la santé du Nord-Kivu. « Cela a permis de limiter les victimes de cette résurgence qui a touché douze personnes et fait malheureusement six morts », a souligné David McLachlan-Karr. Et de noter, en outre, que la mobilisation rapide de fonds, notamment du Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires (Central emergency response Fund, qui a alloué quatre millions de dollars américains pour soutenir les zones prioritaires, a facilité la fin de l'épidémie.

Le coordonnateur humanitaire en RDC a, par ailleurs, admis que la réapparition de la maladie à virus Ebola dans cette partie de la RDC a rappelé la nécessité de continuer à renforcer le système de santé dans le pays afin d'améliorer la détection précoce d'éventuelles épidémies et leur prise en charge rapide ainsi que le suivi auprès des communautés. « La fin de l'épidémie signe le début des activités post-Ebola. Un nouveau plan post-Ebola en cours de finalisation viendra renforcer le précédent. Ces activités sont essentielles dans un contexte où la maladie à virus Ebola est endémique de cette zone. Nous espérons que la maladie à virus Ebola ne reviendra plus en République démocratique du Congo, mais si c'était le cas, les équipes sur place ont toutes les compétences et les moyens d'y faire face », a-t-il dit. Il est noté qu'il aura fallu presque trois mois aux équipes de la riposte pour venir à bout de l'épidémie, réapparue depuis le 7 février.

Lucien Dianzenza

ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Eve Bazaïba rassurée du partenariat avec l'Allemagne et la Belgique

Ces assurances ont été données par l'ambassadeur de l'Allemagne en République démocratique du Congo (RDC), Dr Oliver Schnakenberg, et le ministre d'Etat belge et membre honoraire de la Chambre des représentants, François-Xavier de Donnea, qui ont été reçus à son cabinet de travail.

La vice-Premier ministre, ministre de l'Environnement et Développement durable, Eva Bazaïba Masuda, a reçu, le 6 mai, dans son cabinet de travail, dans la commune de la Gombe, l'ambassadeur de l'Allemagne en RDC, Dr. Oliver Schnakenberg, et une délégation belge conduite par le ministre d'Etat/membre honoraire de la Chambre des représentants, François-Xavier de Donnea.

Pour le diplomate allemand, cette visite lui a permis, d'une part, de féliciter son hôte, pour sa nomination à la tête d'un « ministère aussi pertinent ». Pour l'Allemagne, a-t-il fait savoir, l'environnement, la protection des forêts et le changement climatique sont des sujets très importants et qui occupent une place importante dans la coopération et la relation bilatérale avec la RDC.

En tant que président du Conseil d'administration du Cafu, qui est l'organisation des bailleurs de fonds focalisée sur la protection des forêts, Dr Oliver Schnakenberg a assuré la vice-Première ministre, ministre chargée de l'Environnement et du Développement durable, de la bonne volonté de cette organisation de renouveler son partenariat avec la RDC. « Le premier partenariat de dix ans vient de se terminer. Il appartient donc aux deux côtés de se mettre d'accord pour un deuxième partenariat », a-t-il fait savoir.

Des projets concrets

A en croire l'ambassadeur allemand en RDC, dans le partenariat entre l'Allemagne et la RDC, il y a des projets concrets dont ceux liés à la protection des parcs naturels. « L'Allemagne, à travers la KfW et GIZ, est très engagée à protéger les forêts et les parcs et à offrir naturellement aux peuples et aux communautés concernés des sources de revenus alter-

natifs », a-t-il indiqué.

L'ambassadeur d'Allemagne en RDC a, par ailleurs, salué la réaction de la vice-Première ministre, qui a, selon lui, apprécié la coopération avec l'Allemagne. « Elle a exprimé ses attentes d'un renforcement de notre partenariat. Je lui ai assuré de notre bonne volonté de renforcer notre coopération avec ce nouveau gouvernement et avec ce nouveau ministre », a souligné Dr Oliver Schnakenberg

La Belgique engagée dans la gestion des parcs en RDC

La deuxième audience a été accordée à une délégation belge conduite par le ministre d'Etat et membre honoraire de la Chambre des représentants, François-Xavier de Donnea.

Le chef de cette délégation belge a noté que le but de la visite auprès de Mme Eve Bazaïba était essentiellement, d'une part, en tant que président du parc de la Garamba et, d'autre part, en tant qu'administrateur du parc de Virunga, d'expliquer à la vice-Première ministre et ministre de l'Environnement et du Développement durable, ce que ces parcs faisaient pour le moment pour la défense de la biodiversité, de l'environnement mais aussi pour stabiliser et sécuriser leur environnement et pour assurer le développement économique progressif et ferme de leurs populations riveraines.

Notant l'insécurité que connaissent ces aires protégées, François-Xavier de Donnea a rassuré que les gardes des parcs, en collaboration avec les Forces armées de la RDC, luttent contre ces groupes armés qui créent l'insécurité dans ces parcs et parviennent, dans une certaine mesure, à atténuer sensiblement leurs actions.

Lucien Dianzenza



Mme Bazaïba et le ministre d'Etat belge

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET
NUMÉRIQUE
SÉRIGRAPHIE
PELLICULAGE
DOS CARRÉ COLLÉ
CONCEPTION GRAPHIQUE





UNE LARGE GAMME DE PRODUITS



Journaux



Magazines

Chemises à rabat
Cartes de visite
Dépliants





PRESSE

Quotidiens
Hebdomadaires
Mensuels
Numéros spéciaux...

OFFSET

Chemises à rabat
Magazines
Livres
Dépliants
Documents administratifs
Calendriers
Flyers

INTERVIEW. HAYA MVITA

«Je compte apporter ma pierre à l'édifice de la carrière de Ferre Gola»

Juriste, entrepreneure, polyglotte, Haya Mvita, originaire de la République démocratique du Congo, est l'une des rares femmes managers d'artistes musiciens dans l'industrie musicale en Afrique. Après avoir travaillé pour un cabinet d'avocats américain, elle est, depuis septembre 2020, la manager de la star congolaise de la musique, Ferre Gola. Un avantage supplémentaire qu'elle apporte au profit de l'artiste, explique-t-elle, ce sont ses services d'interprète ainsi que ses compétences d'assistante juridique.



Haya Mvita et Ferre Gola lors d'une conférence de presse

Le Courrier de Kinshasa : Quel est votre parcours académique et professionnel ?

Haya Mvita : Je suis d'origine congolaise et je suis l'aînée d'une famille de cinq enfants. À l'âge de 4 ans, j'ai quitté le Zaïre pour l'Allemagne, où j'ai grandi et poursuivi mes études primaires, secondaires et universitaires. Actuellement, je réside en Belgique. Depuis mon jeune âge, j'ai toujours eu une affinité particulière pour les langues, les cultures étrangères et la musique. À mon adolescence, la confirmation s'est avérée avec cinq langues que je parlais déjà couramment (lingala, l'allemand, le français, l'anglais et l'espagnol). Diplômée de l'université à Cologne, j'ai suivi ma passion pour les langues et j'ai pu ajouter à ma connaissance de nouvelles langues telles que le mandarin, le russe, le néerlandais et l'hébreu. Ce qui m'a permis d'avoir plusieurs choix de carrière et d'exercer des professions telles qu'Interprète (assermentée à exercer devant les tribunaux allemands) ou notamment celle d'assistante juridique (dans laquelle j'ai travaillé pour le cabinet d'avocats américain "Covington & Burling LLP"). Aujourd'hui, je suis manager et entrepreneure congolaise.

LCK : Comment êtes-vous devenue manager de Ferre Gola et de quelle manière s'est déroulée cette transition du droit vers le management musical ?

HM : La transition s'est dérou-

lée de façon naturelle, dans le respect et la confiance totale. À la suite d'une rencontre à Bruxelles entre le coordonnateur, Pikas Mbayabo et moi, je pense que je répondais au profil recherché ce jour-là. Lors de cet entretien, Pikas a appelé Ferre Gola et j'ai parlé avec lui pour la première fois. Tout a été très vite. Je venais de résilier mon contrat avec mon employeur et Ferre Gola restructurait son équipe. Tous les éléments étaient réunis ce jour-là. Disons que c'était le bon timing. Je dois rendre le mérite à Ferre Gola, car il m'a donné cette opportunité, alors qu'il avait le choix entre plusieurs managers de grande renommée. Mais il a été simple et professionnel.

LCK : En quoi consiste concrètement votre travail de manager ?

HM : Le manager assure la gestion générale de l'artiste, en étroite collaboration avec le reste de l'équipe. De la gestion du planning à la gestion de l'image et de la communication de l'artiste, aux différents partenariats jusqu'aux négociations des contrats. Un avantage supplémentaire que j'apporte au profit de mon artiste, ce sont mes services d'interprète, ainsi que d'assistante juridique.

LCK : Vous êtes devenue manager de Ferre Gola en septembre 2020, en pleine période de pandémie, où les activités culturelles sont en berne. Comment vous-êtes-vous adaptée à cette situation exceptionnelle ?

HM : Effectivement, en septembre 2020, j'ai signé mon contrat de management avec Ferre Gola, mais bien entendu, je ne suis pas venue de rien du tout à Ferre Gola. J'ai toujours eu un pied dans la musique et depuis plusieurs années, je suis active dans l'industrie musicale en tant que manager d'artistes, mais de façon timide. J'ai réalisé plusieurs projets avec des artistes en développements et, de fil en aiguille, l'opportunité de Ferre Gola s'est présentée à moi et je l'ai saisie. La pandémie a affecté tous les secteurs et n'a pas épargné l'industrie de la musique. Mais, pour moi, cette période a été plutôt bénéfique, car j'ai signé avec l'un des plus grands artistes, le roi de la rumba congolaise. Un point fort chez un manager est la capacité de s'adapter à différentes circonstances. Cette pandémie m'a poussée à être davantage créative et à trouver de nouvelles solutions, elle m'a permis aussi de mettre en place de nouvelles stratégies et de discuter de diverses offres pour mon artiste.

LCK : Quelles sont les compétences requises pour être un bon manager dans l'industrie de la musique ?

HM : Je n'ai pas la prétention d'avoir la réponse absolue à cette question. Mais il y a des qualités fondamentales que chaque Manager doit posséder, par exemple le leadership, créer de l'intérêt, la connaissance de l'industrie musicale, la passion qui permet d'avancer dans les

temps d'épreuves, la discipline, le professionnalisme et un solide réseau de contacts. C'est déjà pas mal pour commencer.

LCK : Comment analysez-vous l'industrie musicale actuellement en Afrique en général et en RDC en particulier ? Quels sont les enjeux et les défis ?

HM : L'industrie musicale est en voie de développement. Aujourd'hui, on danse sur des musiques nigérianes, ghanéennes, ivoiriennes, sud-africaines, etc. Une chose qui aurait été difficile à concevoir il y a de cela 25 ans. Alors que l'industrie musicale explose dans ces pays, la RDC n'entre pas assez dans la course, ne s'affirme pas encore malheureusement. Nous devons nous organiser et professionnaliser notre industrie musicale, de façon à créer une économie nécessaire à soutenir le développement du secteur à la hauteur de notre potentiel, afin de retrouver notre position parmi les leaders du continent. Et pourtant, la musique congolaise est connue et respectée de tous, car nos artistes ont toujours fait leur preuve et ont toujours mis d'accord l'opinion publique. Mais notre problème se situe, à mon avis, au niveau de «l'état d'esprit business» qui commence à peine à émerger chez nous. Je suis convaincue que lorsque nous penserons tous «business» (artistes, musiciens, producteurs et acteurs de l'industrie) dans l'unité de la diversité et dans l'intérêt de faire évoluer notre secteur, tout en conservant l'éthique, alors le Congo redeviendra un «hub» incontournable du continent africain et le monde approchera nos artistes pour des collaborations musicales et d'affaires. Notre challenge est le «business mindset», une chose que les autres ont déjà comprise. Lorsque nous allons comprendre cela et l'appliquer, tout va changer. L'industrie musicale congolaise doit simplement se refaire. L'enjeu est capital, car notre développement culturel et notre développement, en partie économique, en dépendent. L'industrie devrait œuvrer à monétiser la musique, bien que le défi reste l'accessibilité et la couverture de réseaux plus larges. Néanmoins, l'Afrique a la plus jeune population et vu l'appétit de la jeunesse africaine pour la musique, le potentiel est donc gigantesque !

LCK : Quelle est la journée type de Haya Mvita en tant que manager ?

HM : Mes journées ne se ressemblent jamais, il y a toujours du nouveau et c'est ce qui m'in-

téresse. En général, je suis toujours joignable pour mon artiste, afin de répondre aux différentes urgences à traiter. Le matin, quand je ne suis pas en déplacement, je démarre avec mes e-mails. Je m'assure de prendre connaissance et de répondre aux messages les plus urgents. J'analyse les réseaux sociaux, j'organise mes réunions zoom avec différents partenaires. Je reste en contact permanent avec l'artiste et l'équipe de Kinshasa pour différents dossiers ou pour le suivi de son planning quotidien. Je revois et rédige des précédents contrats lorsqu'une révision est nécessaire et quand le temps me le permet, je suis en studio avec l'artiste et le coordonnateur Pikas Mbayabo ou éventuellement en rendez-vous. Je suis aussi agent d'une marque de vêtements «Malkuth» et, à mes heures perdues, j'écris des chansons. Voilà mes journées type en général.

LCK : Quels sont les challenges auxquels vous faites face dans la réalisation de votre travail ?

HM : Actuellement, la pandémie est le plus grand challenge dans le marché international de la musique. Les artistes ne peuvent plus se produire comme avant et il faut se réinventer. Le challenge d'une femme sera toujours de s'affirmer, s'imposer et imposer le respect dans un milieu dominé par la gent masculine. Mon éducation, la rigueur allemande et mon expérience de vie m'ont équipé à faire face à des situations, propres à la femme, en gardant la tête froide et cela porte ses fruits jusqu'à présent. Un avantage que je dois reconnaître, c'est le côté protecteur de Ferre Gola, particulièrement pour ce genre de challenges. Il a vraiment un côté paternel. Quand même, c'est «Le Padre» (rire). En général, j'ai été bien accueilli par la fanbase de l'artiste qu'on appelle les «golois» et les «gladiators».

LCK : Quels sont vos projets ?

HM : D'abord, apporter ma pierre à l'édifice de la carrière du «Padre» et inscrire Haya Mvita dans l'histoire de ce grand artiste africain à la voix d'or. À court terme : la sortie de l'album urbain «Harmonie» et l'album rumba «Dynastie». Ensuite, j'aimerais contribuer au développement de notre pays, soutenir la cause féminine en RDC, encourager la femme congolaise à croire en ses capacités ainsi que partager mon savoir et mon expérience à la jeunesse qui prendra la relève. Et, pourquoi pas, un jour, ouvrir une école de management et de langues !

Patrick Ndungidi

Les partis politiques disposés à accompagner l'action du chef de l'Etat

Les différentes rencontres initiées en début de semaine entre Antoinette Sassou N'Guesso et la population de Pointe-Noire, ainsi que du Kouilou, se sont poursuivies le 5 mai, avec les partis politiques et associations proches de la majorité présidentielle.

Par la voix du député maire de la ville de Pointe-Noire, Jean François Kando, les partis politiques ont rassuré le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, de leur disponibilité et leur détermination à l'accompagner tout le long de son nouveau mandat, « afin de l'aider à vaincre tous les obstacles qui pourront être dressés sur le chemin qui mène vers le développement de notre pays ». Car, la bataille pour le développement d'un pays, a-t-il poursuivi, « ne peut, en aucun cas être l'affaire d'une seule personne ». « Les Congolais qui aiment leur pays ont le devoir de créer une

union sacrée autour du président, Denis Sassou N'Guesso, afin que nous puissions atteindre, dans l'unité et la cohésion les objectifs préconisés », a indiqué, Jean François Kando.

En outre, les partis politiques ont renouvelé leur gratitude à l'épouse du chef de l'Etat, Antoinette Sassou N'Guesso pour avoir pensé de revenir remercier la population.

De leur côté, les associations de la société civile ont exprimé leur disponibilité à accompagner le couple présidentiel dans l'instauration de la paix et la sécurité au Congo. « Cette paix aussi chère que nous sommes appelés à garder

comme la prune de nos yeux, sans laquelle il n'y a pas de développement », a déclaré Féliciter Méno Diop Tchiloumbou, responsables des associations.

Sur les antivaleurs qui constituent un véritable obstacle pour le développement, elle a fait savoir que les associations se sont engagées par des séminaires, des conférences et des formations « afin de vulgariser cette directive et d'éradiquer les vices qui nous déshonorent, et de bâtir un Congo prospère où il fait bon vivre ».

Dans son mot de remerciement, Antoinette Sassou N'Guesso a exprimé, une

fois de plus, sa reconnaissance envers la population de Pointe-Noire et du Kouilou.

« Tout le mérite vous revient. Je n'ai fait que mon devoir, d'abord pour accompagner mon époux, puis relever avec vous le défi et essayer l'anathème qui a été jeté sur Pointe-Noire et le Kouilou depuis 2016. Je me réjouis de ce que, grâce à vous, ce défi a été relevé. Voilà pourquoi, avec l'autorisation du président de la République, et en son nom, je suis venue vous dire merci et vous adresser, par la même occasion, nos chaleureuses félicitations », a dit la première

dame du Congo.

Elle a, en outre, remercié la population de les avoir honorés, et d'avoir « soigné l'image de Pointe-Noire, souvent considérée, à tort, comme une ville frondeuse ». « Vous avez donné plutôt la preuve que Pointe-Noire est une ville acquise à la cause du président Denis Sassou N'Guesso ».

Enfin, Antoinette Sassou N'Guesso a appelé à préserver l'élan de solidarité qui a prévalu pendant la campagne électorale, et à poursuivre la marche « avec le même engagement pour aider le président de la République à mettre en œuvre son programme ».

Yvette Reine Nzaba



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente:




Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.




Un Espace culturel Pour vos **Manifestations :**
Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

 Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassous N'Guesso
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert
DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



GOUVERNANCE

Pointe-Noire réaffirme son adhésion au programme de société de Denis Sassou N'Guesso

La population du Kouilou et celle de Pointe-Noire se sont rassemblées, le 4 mai, autour de la première dame du Congo, Antoinette Sassou N'Guesso, pour faire le point des activités liées au scrutin du 21 mars dernier.

La rencontre a connu la présence des directeurs de campagne de la ville océane, des sous-préfets, des maires d'arrondissement, des jeunes et des membres du gouvernement. Elle avait pour objectif également, a précisé le président de la fédération du Parti congolais du travail (PCT) au Kouilou, Alexandre Mabilia, « de se dire merci pour le travail abattu et les bons résultats obtenus lors de l'élection présidentielle remportée par Denis Sassou N'Guesso ».

« Les populations avaient pris un rendez-vous avec l'histoire. Celui consistant à regarder au ralenti les résultats de l'élection de 2016, à se remettre en cause, et à faire mieux pour espérer se dédouaner », a indiqué Alexandre Mabilia.

Faisant une rétrospective dans le temps, il a rappelé qu'en 2016 le président Denis Sassou N'Guesso a été élu dès le premier tour, certes, mais les électeurs de Pointe-Noire et ceux du Kouilou avaient reconnu que « les résultats n'étaient pas brillants ». « C'est pourquoi, avec le scrutin de 2021, ils ont pris un engagement solennel



Les notables et autres personnalités écoutant l'épouse du chef de l'Etat/Adiac

de faire élire le candidat Denis Sassou N'Guesso dès le premier tour », a nuancé le président de la fédération du PCT.

Pour lui, les bons résultats du scrutin ne sont pas un hasard, mais plutôt « la conjonction de plusieurs éléments, dont le plus important est la première dame, Antoinette Sassou N'Guesso » qui, selon lui, a joué un rôle important aux côtés du président de la République.

Après avoir rappelé toutes les

étapes de la campagne électorale, marquées par des rencontres, des échanges, et des meetings de toutes sortes, Alexandre Mabilia a remercié, au nom de toutes les directions locales de campagne, l'épouse du chef de l'Etat, et confirmé que « la naissance de cette historique victoire est Mme Antoinette Sassou N'Guesso. La population lui exprime sa reconnaissance. Une reconnaissance qui a eu pour corolaire, sur le terrain, le vote massif du président

Denis Sassou N'Guesso ».

Pour sa part, Antoinette Sassou N'Guesso qui a effectué le déplacement de Pointe-Noire pour accomplir son devoir de reconnaissance, a appelé les populations à maintenir l'élan de solidarité qui a prévalu pendant la campagne électorale. « Nous devons poursuivre la marche avec le même engagement, pour aider le président à mettre en œuvre son programme. Dans son discours d'investiture, il a dit compter

sur tous les Congolais. Chacun de nous a un rôle à jouer pour lui permettre de tenir ses promesses », a déclaré la première dame.

« Mon rôle est de veiller et de suivre ce qui se fera, de sorte que les engagements pris soient exécutés, notamment l'université de Pointe-Noire et du Kouilou, la Zone économique spéciale, le barrage de Sounda, la boucle du Kouilou, etc. J'ai la ferme assurance que les promesses seront tenues, si nous nous mettons résolument au travail », a-t-elle ajouté.

Au cours des rencontres qui se tiennent dans un contexte particulier, marqué par la pandémie de covid-19, Antoinette Sassou N'Guesso a saisi l'opportunité pour transmettre le message du chef de l'Etat qui demande à la population de Pointe-Noire de respecter les mesures barrières édictées pour freiner la propagation de cette maladie dont le taux des personnes contaminées a ostensiblement augmenté, ces derniers temps, dans la capitale économique.

Yvette Reine Nzaba

VIENT DE PARAÎTRE

Tuez-le-nous ! Le couloir de la mort de James Gassongo

Ouvrage de trois cent-vingt-cinq pages paru aux éditions Saint-Honoré en France courant le mois de Mai, Tuez-le-nous ! Le couloir de la mort, est un livre stupéfiant, émouvant qui, à la fois, fâche et désole par ses pratiques d'un autre âge qui, hélas, hante encore, certains esprits obscurs.

Le livre de James Gassongo est un roman qui parle de beaucoup des choses, de tout ce qu'on vit dans certains milieux. Il n'est pas écrit que pour parler des réalités congolaises, mais aussi d'autres pays. C'est un sujet de société, explique l'auteur. « Tuez-le-nous ! Le couloir de la mort », c'est aussi une grande envie de faire parler les sans voix, l'envie de faire danser les mots pour décrire la situation vécue ou imaginaire.

En effet, cet ouvrage de James Gassongo explique comment l'on monte des complots et déplore certains actes. Pour lui, il y a ceux qui sont aujourd'hui marginalisés dans un milieu pour la simple raison que l'ascension sociale crée des ennuis ou frustre les autres. « Tuez-le-nous ! est un titre révélateur d'un malaise dans certains milieux, dans certains cercles ; cercle familial ou amical. Le jeune Ekela (personnage principal) qui comme tous les autres vivant sous les tropiques dans des conditions difficiles va connaître une ascension sociale. Malheureusement dans ces conditions il

devient la cible. Tuez-le-nous ! n'est pas donc un titre dérangeant, mais une histoire de quelqu'un qui a reçu et devient la cible. En lisant le livre on finit par comprendre pourquoi ce titre », explique l'auteur.

A la page 84 de cet ouvrage, il est écrit : « La grande parenthèse de la vie commence à la naissance. Avant la naissance, c'est peut-être le néant et, après la vie qui se solde par la mort, c'est pour certains de nouveau le néant. Comme disait un sage du village : « On ne sait d'où l'on vient et où l'on va ». « L'homme vit sa parenthèse et disparaît. »

James Gassongo vient à travers son premier roman, « Tuez-le-nous ! Le couloir de la mort », intégrer le monde restreint de la littérature congolaise. Et Pierre Ntsemou, poète, dramaturge, résume le récit de ce roman en disant que la réussite sociale sous certains cieus est une aubaine pour ceux qui, de la divine providence, en tirent les dividendes. Pourtant, hélas ! sans aucune raison, cette ascension ou ces assises sociales suscitent une levée



des boucliers de quelques parents ou voisins qui voient d'un mauvais œil la réussite de l'autre. Le destin d'Ekela, misérable au départ comme bon nombre d'anonymes sous les tropiques, nés sous le signe de la paupérisation, va connaître une spectaculaire brillante, par un coup du sort dont personne n'est maître, écrit-il.

« Tant que notre héros peut répondre à la main tendue des uns et des autres, sa richesse est dans l'ordre normal des choses. Mais, dès qu'on enregistre des décès « suspects » au



sein de la famille, on a vite fait de trouver un bouc-émissaire : notre héros. On le chuchote à son insu, jusqu'à ce que, de justesse, il échappe, par miracle, à un lynchage public, lors des obsèques d'un jeune homme de la famille, mort des suites d'un accident qu'on lui colle au dos. C'est un monde des envieux qui nous ouvre les pages sombres de son histoire... », écrit Pierre Ntsemou.

Né en 1966 à Brazzaville en République du Congo, James Gassongo, a fait ses études au Congo.

Après l'obtention du baccalauréat série B (économie) il se rend en France où il suit une formation en comptabilité dans ce pays, avant de poursuivre la formation en comptabilité anglo-saxonne en Angleterre où il commence également sa carrière de cadre de comptable bilingue anglais français à Londres. Il occupera les fonctions de comptable, chef comptable et manager dans plusieurs structures en Angleterre. En 2002, il décide de quitter sa fonction de comptable au parlement anglais pour rentrer au Congo-Brazzaville, où de 2004 à aujourd'hui, il évolue comme cadre financier comptable dans une société pétrolière de la place. Il est l'auteur des articles : « Rendre efficace la politique de logements sociaux au Congo, pour soulager la population » ; « Pour une politique de logements sociaux à même de répondre aux attentes des populations ». Vendu à Paris à 19,90 soit environ 13 000 FCFA ce livre sera au Congo courant le mois de juin avant sa présentation officielle.

Bruno Okokana